

L'impact de la stratégie de familiarisation sur l'effet de la lettre omise

Joannie Quenneville,

Département de psychologie, Université Laurentienne, jquenneville@laurentienne.ca

Andréanne Plamondon,

Ecole de psychologie, Université de Moncton, eap4361@umoncton.ca

Justin Chamberland,

Département de psychologie, Université Laurentienne, ja_chamberland@laurentienne.ca

Annie Roy-Charland,

Département de psychologie, Université Laurentienne, aroycharland@laurentienne.ca

Introduction

L'effet de la lettre omise est un phénomène robuste observé quand un lecteur cherche une lettre cible dans un texte continu, tout en lisant pour la compréhension. Des études antérieures ont révélé que les lecteurs omettent davantage les lettres cibles intégrées dans les mots de fonction fréquents que dans les mots de contenu rares (Roy-Charland, Saint-Aubin, Klein et Lawrence, 2007). Bien que l'effet de la lettre omise s'est avérée sensible à la familiarité des mots, peu d'études ont examiné l'impact de la familiarité du texte et, celles qui ont examiné ce facteur, présente des résultats contradictoires (Greenberg et Tai, 2001; Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012; Saint-Aubin, Roy-Charland et Klein, 2007). La présente étude examine le rôle des stratégies de familiarisation sur l'effet de la lettre omise.

Parmi les facteurs soutenus empiriquement, la familiarité est le plus étudié, et ce, tant pour les morphèmes, les mots que les séquences de mots (Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012). Peu importe le niveau, un taux d'omissions plus élevé est observé pour les lettres incluses dans des unités fréquentes que dans des unités rares. Cependant, il semble y avoir une incohérence en ce qui concerne la familiarité avec un texte entier (Greenberg et Tai, 2001; Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012; Saint-Aubin et al., 2007). Certaines études ont révélé un plus grand effet de la lettre omise dans des passages non-familiers que dans les passages familiers (Greenberg et Tai, 2001). Cependant, d'autres, en utilisant de meilleurs contrôles méthodologiques, n'ont pas observé d'effet de la familiarité (Saint-Aubin et al., 2007). Dans les deux études précédentes, la familiarité est obtenue par la relecture du texte. Néanmoins, il est possible que la familiarisation par la relecture ne soit suffisante pour influencer les taux d'omissions (Saint-Aubin & Roy-Charland, 2012). En effet, des études rapportent que le traitement psycholinguistique du texte peut être influencé par différentes stratégies d'encodage, soit par exemple un traitement de surface ou un traitement en profondeur (Pilotti, Maxwell et Chodorow, 2006). En outre, diverses stratégies d'encodage, comme de multiples lectures, l'écriture d'un texte, retaper un texte, etc., peuvent promouvoir un des types de traitement ou les deux. Dans une autre étude, Saint-Aubin et Roy-Charland (2012) utilisent la stratégie qui amène le niveau de familiarité le plus important : écrire soit même un texte. Les auteurs observent une diminution des omissions, à la fois pour les mots de fonction et de contenu, quand les participants cherchent une lettre dans un texte qu'ils ont écrit eux-mêmes. Cependant, cette stratégie comprend des lacunes importantes. Elle ne permet pas de contrôler le contenu du texte et, donc, des facteurs connus pouvant influencer les omissions ne sont pas maintenus constants.

Au meilleur de notre connaissance, aucune étude antérieure dans le domaine de l'effet de la lettre omise n'a exploré systématiquement le rôle des stratégies d'encodage. La présente étude utilise trois stratégies d'encodage : retaper le texte verbatim, écrire un second texte sur le même sujet ou remplacer tous les noms communs d'un texte par un synonyme pour familiariser les participants avec le texte et observer les effets sur la détection de lettres.

Méthodologie

Soixante étudiants (âge moyen : 24 ans; 48 femmes et 12 hommes) participent à cette étude. Deux textes comprenant 660 mots sont utilisés. Chaque texte comprend 32 mots critiques : 16 occurrences du mot de fonction *pour* et quatre occurrences de quatre mots de contenu [*star, pair, tsar* et *émir*]. La lettre cible est *r*. Les participants doivent compléter trois tâches: une tâche de lecture, une tâche d'encodage et une tâche de détection de lettres. Pour la tâche de lecture, les participants sont assignés au hasard à l'un des deux textes. Suite à la tâche de lecture, les participants sont assignés au hasard à l'une des trois tâches d'encodage : rédiger un texte, remplacer les noms communs par des synonymes ou retaper le texte verbatim. Pour toutes les conditions, les participants ont 20 minutes. Pour la tâche de détection de lettres, les participants reçoivent des copies papier des deux textes, dans un ordre contrebalancé. Ils ont pour consignes d'encercler toutes les occurrences de la lettre *r*.

Résultats

Pour chaque condition, le taux d'omissions est calculé en divisant le nombre de lettres cibles omis par le nombre d'occurrences des mots cibles. Une ANOVA mixte 2 (familarité : familier et non-familier) x 2 (type de mot: fonction et contenu) x 3 (encodage: retaper, rédaction et synonyme) révèle un effet principal de la familiarité, $F(1, 57) = 20,49$, $\eta^2_p = .26$, un effet principal du type mot, $F(1, 57) = 169,39$, $\eta^2_p = .75$, et un effet principal de l'encodage, $F(2, 57) = 3,78$, $\eta^2_p = 0,12$. Les tests post hoc (LSD) révèlent davantage d'omissions pour la condition de rédaction d'un texte que pour les autres conditions, qui elles ne diffèrent pas significativement. Aucune des interactions n'est significatives, $F_s < 2,54$, $p > .12$.

Tableau : Moyennes et écarts-types pour les proportions d'omissions.

	Familier				Non-familier				Con clus ion
	Fonction		Contenu		Fonction		Contenu		
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET	
Retaper	.28	.23	.06	.10	.39	.21	.11	.11	L a prés ente étud
Rédaction	.44	.31	.13	.11	.58	.26	.17	.16	
Synonymes	.31	.22	.04	.21	.40	.21	.13	.14	

e explore l'effet de stratégies d'encodage sur l'effet de la lettre omise. Trois stratégies sont examinées : retaper un texte, le remplacement de tous les noms communs par des synonymes et la génération d'un texte sur le même sujet que le texte original. Les résultats révèlent moins d'omissions de lettres cibles pour les participants dans les conditions où le texte est retapé et quand les noms communs sont remplacés par des synonymes que dans la condition essai où les participants rédigent un texte. Ce qui est intéressant est que ce résultat est observé à la fois pour le texte familier et le texte non-familier. Comme prévu, des résultats différents sont observés pour la condition de génération d'un texte. En effet, cette stratégie pourrait familiariser les participants avec le sujet sans les familiariser avec le texte lui-même. Ces résultats contribuent significativement à la littérature en fournissant une meilleure compréhension de l'importance de choisir des stratégies d'encodage qui familiarisent le lecteur aux composantes spécifiques du texte utilisé et non au sujet.

Néanmoins, les prédictions ne proposent un effet que pour le texte utilisé dans la tâche d'encodage. La présente étude montre des taux d'omission plus faibles pour les deux textes, soit le texte familier et le texte non-familier, dans la condition où le texte est retapé et où les noms communs sont remplacés par des synonymes. Ces résultats suggèrent un effet de la stratégie d'encodage sur le processus de lecture lui-même et non seulement sur la familiarisation avec un texte. En effet, il semble que les stratégies d'encodage familiarisent les

participants avec les mots individuels plutôt que l'ensemble du texte. Dans la présente étude, les mêmes mots cibles sont utilisés dans les deux textes mais dans un scénario très différent. Les taux d'omissions inférieurs pour les deux textes dans les conditions où le texte est retapé et où les noms communs sont remplacés par des synonymes suggèrent que les participants ont acquis des informations sur les mots individuels qui rendent la lettre plus accessible pour la détection.

La présente étude ajoute également à la littérature sur l'effet de la lettre omise. Les résultats actuels sont identiques à ceux de Saint-Aubin et Roy-Charland (2012) qui ont exploré l'effet de l'auto-génération d'un texte comme la stratégie d'encodage sur l'effet de la lettre omise. Comme dans l'étude de Saint-Aubin et Roy-Charland (2012), moins d'omissions sont observées dans un texte familier que dans un texte non-familier. En somme, cette étude apporte un soutien supplémentaire au fait que la familiarité avec un texte a un impact différent sur les omissions que la familiarité avec les morphèmes, les mots ou les séquences de mots, la familiarité dans ces derniers cas étant associée à davantage d'omissions et non moins.

Les résultats actuels sont faciles à expliquer à l'aide du modèle de désengagement de l'attention, qui est l'interprétation la plus récente de l'effet de la lettre omise (Roy-Charland et al, 2007). Selon ce modèle, l'information sur un mot s'accumule lorsque l'attention est engagée sur ce dernier. Une fois que le mot est identifié, l'attention se désengage et l'information accumulée commence à se détériorer. Par conséquent, plus un mot est identifié rapidement, comme c'est le cas pour les mots de fonction fréquents, plus l'attention se déplace rapidement sur la prochaine unité lexicale. La détection d'une lettre dans le mot sur lequel l'attention est rapidement désengagée serait plus difficile, menant à plus d'omissions. Cependant, une représentation à long-terme du texte, obtenue grâce à la familiarisation, peut contrer les effets du désengagement rapide de l'attention. Par le fait même, une diminution globale du taux d'omissions pour des textes familiers est observée, indépendamment de la stratégie d'encodage, et ce parce que les participants bénéficieraient d'une représentation en mémoire, qui ferait en sorte que moins d'informations seraient nécessaires pour détecter la lettre cible.

MOTS CLÉS : Effet de la lettre omise, familiarité d'un texte, stratégie de familiarisation, lecture

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- Greenberg, S. N., & Tai, J. (2001). Letter detection in very familiar texts. *Memory & Cognition*, 29 (8), 1088-1095.
- Pilotti, M., Maxwell, K., & Chodorow, M. (2006). Does the effect of familiarity on proofreading change with encoding task and time? *Journal of General Psychology*, 133(3), 287-299.
- Roy-Charland, A., Saint-Aubin, J., Klein, R. M., & Lawrence, M. (2007). Eye movements as direct tests of the GO model for the missing-letter effect. *Perception and Psychophysics*, 69 (3), 324-337.
- Saint-Aubin, J. & Roy-Charland, A. (2012). Is familiarity the all-purpose reading tool? The case of the missing-letter effect for self-generated texts. *Scientific Studies of Reading*, 16(1), 35-44.
- Saint-Aubin, J., Roy-Charland, A., & Klein, R. M. (2007). The influence of multiple reading on the missing-letter effect revisited. *Memory & Cognition*, 35(7), 1578-1587.